

Intention entrepreneuriale hybride : L'importance de l'innovation

Ahmed EZZERHOUNI¹, Tarik EL MALKI²

¹Doctorant chercheur en Science de Gestion, ISCAE: Ezzerehouniahmed@gmail.com

²Enseignant chercheur en Science de Gestion ISCAE: telmalki@groupeisca.ma

Résumé :

Le développement économique d'un pays est fortement corrélé à sa capacité d'innovation ainsi qu'au développement de l'entrepreneuriat au sein de sa population ; d'où l'intérêt grandissant des décideurs politiques à encourager les entrepreneurs innovants. Dans ce sens, Rajhi (2011) qui cite Schumpeter (1934) insiste sur le rôle innovateur de l'entrepreneur, élément principal le distinguant du manager. Bohas et al. (2018) expliquent, quant à eux, qu'une nouvelle vague d'entrepreneurs apparait dans les pays occidentaux, formée d'entrepreneurs à temps plein, d'entrepreneurs hybrides et de freelancers. Effectivement, les nombreux changements qui touchent le monde du travail, en raison notamment de la crise sanitaire de la covid-19 à laquelle notre monde fait face, et de l'accroissement des formes d'emploi atypiques ont fini par mettre sur le devant de la scène le rôle de l'innovation et le concept de l'entrepreneuriat hybride. Celui-ci est d'ailleurs défini par folta et al. (2010) comme étant une combinaison de l'entrepreneuriat et du salariat. Cet article s'attèle à aborder cette question et, à l'aune des gaps dans la littérature spécialisée, propose une orientation future pour la recherche.

Mots-clés :Entrepreneuriat, entrepreneuriat hybride, innovation, innovation entrepreneuriale.

Abstract:

The economic development of a country is strongly correlated with its ability for innovation as well as the development of entrepreneurship among its population; hence the growing interest of policy makers for innovative entrepreneurs. In this way, Rajhi (2011) who quotes Schumpeter (1934) insists on the innovative role of the entrepreneur, as the main element that distinguishes him from the manager. Bohas & al. (2018) explains that a new wave of entrepreneurs is emerging in Western countries, made up of full-time entrepreneurs, hybrid entrepreneurs and freelancers. Moreover, the many changes affecting the world of work, due in particular to the covid-19 health crisis facing our world, and the increase in atypical forms of employment have finally brought to the forefront the need to demystify the concept of hybrid entrepreneurship, which is defined by folta & al. (2010) as a combination of entrepreneurship and employment, and the central role of innovation. This paper addresses this issue and, on the basis of a number of knowledge gaps in the literature, proposes future direction for research.

Keywords:

Entrepreneurship, hybrid entrepreneurship, innovation, entrepreneurial innovation.

INTRODUCTION

Il apparaît évident à travers notre histoire que les civilisations qui ont atteint la plus grande richesse sont celles qui étaient les plus aptes à créer et à exploiter de nouvelles connaissances. Ces sociétés à l'origine d'innovations majeures et de révolutions industrielles jouissent d'un contexte culturel favorable à l'innovation et ont placé les activités entrepreneuriales au centre de leur développement. Dans ce sens, la littérature sur les intentions entrepreneuriales, qui selon Liñán & Chen (2009) jouent un rôle central dans la prise de décision entrepreneuriale s'est rapidement développée depuis une trentaine d'années avec la publication des travaux fondamentaux de (Shapiro 1984 ; Shapiro et Sokol 1982). Ainsi, de plus en plus d'articles sont rédigés dans ce domaine (Liñán & Fayolle, 2015).

L'intention entrepreneuriale est donc un domaine de recherche en pleine évolution. En effet, un nombre croissant d'études utilisent l'intention entrepreneuriale comme un cadre théorique puissant. Pour Farooq et Talib (2019), de nombreuses recherches ont été menées sur les prédicteurs des intentions entrepreneuriales en termes de facteurs culturels et situationnels (Bruton & Ahlstrom, 2003 ; Hofstede, 2001) et certains autres facteurs relatifs aux caractéristiques psychologiques (Krueger Jr, Reilly, & Carsrud, 2000 ; Segal, Borgia, & Schoenfeld, 2005). Mais il y a peu de recherches qui se concentrent sur les facteurs qui influencent les intentions des entrepreneurs hybrides (Indudewi & Yuanita, 2015a ; Raffiee & Feng, 2014).

Il y a donc un risque de stagnation et de manque de robustesse de ce sous domaine de l'intention entrepreneuriale. D'où l'appel de certains auteurs, à repenser l'avenir de la recherche sur le domaine et sous-domaines de l'intention entrepreneuriale. Par conséquent, l'objectif de cet article est d'offrir une image plus claire des sous-domaines de la recherche sur l'intention entrepreneuriale et particulièrement celui de l'intention entrepreneuriale hybride. Nous présentons, dans ce qui suit, sur la base d'un certain nombre de lacunes dans la littérature, des orientations futures pour la recherche sur les intentions entrepreneuriales hybrides et principalement le rôle que jouent le contexte et les institutions dans la configuration des intentions entrepreneuriales. Nous souhaitons comprendre le rôle de l'innovation dans l'entrepreneuriat hybride et accorder une plus grande attention à la nature entrelacée de l'entrepreneuriat hybride et de la créativité.

Dans ce sens, de nombreux chercheurs sont d'accord pour dire que souvent la création d'entreprise est précédée par une volonté ou une intention de créer. Krueger et Carsrud (1993) ; Kolvereid (1997) ; Emin (2003); Boissin, Emin et Chollet (2005) ; Boissin, Chollet et Emin (2008). Cette intention représente le meilleur prédicteur de l'acte entrepreneurial. Elle est expliquée par plusieurs facteurs imbriqués : des facteurs qui sont liés aux caractéristiques personnelles de l'individu et d'autres au milieu. Dans notre recherche nous allons essayer de répondre à la question suivante : Comment la créativité influence-t-elle l'intention de créer une entreprise ?

Pour ce faire, nous allons nous appuyer sur la théorie de la psychologie sociale notamment la théorie du comportement planifié d'Ajzen (1991) et le modèle de la formation de l'événement entrepreneurial (Sokol et Shapero 1982). Concernant l'étude empirique, nous projetons d'utiliser la méthode des équations structurelles qui permettra d'analyser les différentes relations causales du modèle conceptuel. Nous présenterons, successivement, le cadre théorique et méthodologique de m'article et enfin les résultats attendus.

1. Conceptualisation de l'entrepreneuriat hybride

1.1. Le rôle de l'entrepreneuriat dans l'économie

L'entrepreneuriat joue un rôle prépondérant dans l'économie d'un pays. Ce rôle a d'ailleurs grandement évolué lors du siècle écoulé et reflète trois périodes de l'histoire de l'économie contemporaine. Selon Audretsch (2006), la première période, qui débute suite à la première guerre mondiale, correspond à celle de l'Économie du Capital (Solow). La deuxième période prend ancrage durant les années 1980 et est assimilée à l'Économie de la Connaissance (Romer). Enfin, l'Économie de l'Entrepreneuriat, qui ne connaît son essor que dans les années 1990. Si l'importance de l'entrepreneuriat s'est un peu estompée au lendemain de la deuxième guerre mondiale, la situation semble aujourd'hui tout autre, puisque l'entrepreneuriat est considéré comme le moteur du développement social et économique à travers le monde (Audretsch, 2006). Comme en atteste les déclarations de l'ancien président de la Commission européenne, Romano Prodi : « *Nos déficiences dans le domaine de l'entrepreneuriat doivent être prises au sérieux car il y a une accumulation d'évidences montrant que le facteur clé pour l'amélioration de la croissance et de la productivité réside dans la capacité d'entreprendre d'une économie* » (Prodi, 2002, p. 1). Dans la même veine, Moawery (2005) argue que le salut

économique retrouvé aux États-Unis durant les années 1990 est une illustration des vertus de l'entrepreneuriat de haute technologie.

Ainsi, les chercheurs, les économistes et les politiciens s'accordent quant à l'importance de l'entrepreneuriat et le rôle primordial qu'elle joue dans la croissance économique. Le développement de l'économie est donc positivement corrélé au développement de l'entrepreneuriat.

1.2. État de la recherche sur le concept de l'entrepreneuriat hybride

La recherche dans le champ de l'entrepreneuriat a connu un essor remarquable ces dernières décennies pour aboutir au développement d'un nombre important d'approches, de paradigmes et de conceptions qui régissent à présent ce champ d'étude. Néanmoins, l'entrepreneuriat reste un chantier ouvert et de nombreux auteurs continuent à l'enrichir à travers des travaux portant de plus en plus sur les formes alternatives ou spécifiques de l'entrepreneuriat. L'entrepreneuriat hybride, qui est la combinaison d'un travail rémunéré et d'une activité entrepreneuriale (Selon Folta et al., 2010) est l'un de ces thèmes spécifiques de l'entrepreneuriat qui prennent de l'ampleur. En effet, ce phénomène a récemment attiré l'attention des chercheurs en économie (TB Folta, F Delmar, K Wennberg (2010) ; J Raffiee, J Feng (2016) ; S Thorgren, C Sirén, C Nordström, J Wincent (2014, 2016) ; M Schulz, D Urbig, V Procher (2016) ; MZ Solesvik (2017)) et des politiciens des pays occidentaux. La multiplication de contrats de travail atypiques amenée par les changements sur le marché du travail ont encouragé d'une part les chercheurs à s'intéresser de plus près à ce phénomène et d'une autre part les décideurs politiques à développer des programmes pour soutenir ces nouvelles formes d'entrepreneuriat. Bien que l'intérêt des chercheurs soit palpable, l'étude du phénomène de l'entrepreneuriat hybride est toujours à ses balbutiements, comme en témoigne le peu d'articles traitant du sujet. Une rapide analyse¹ de la littérature sur l'entrepreneuriat hybride « hybrid entrepreneurship », fait ressorti un nombre inférieur à cinquante études menées, jusqu'au 2020, avec pour titre « hybrid entrepreneurship », la première étude datant de 2010 (il s'agit des travaux de Folta et al.).

¹ L'analyse a été réalisée via Harzing's Publish or Perish, source Google Scholars, title words: hybrid entrepreneurship.

Concernant la littérature s'intéressant à l'entrepreneuriat à temps partiel « Part time entrepreneurship », qui est un concept assez similaire à l'entrepreneuriat hybride avec toutefois certaines divergences, l'analyse fait ressortir pas plus d'une vingtaine de recherches.

Ainsi, les articles fondateurs du champ de l'entrepreneuriat hybride et de l'entrepreneuriat à temps partiel que nous avons trouvés et étudiés, ont principalement mis l'accent sur les implications théoriques et empiriques de la stratégie d'entrée à l'entrepreneuriat hybride (Folta et al., 2010) et les incitations à l'entrepreneuriat à temps partiel (Petrova, 2012)².

En effet, la littérature s'est penchée sur le cas des entrepreneurs qui ne consacrent pas la totalité de leur temps à l'entrepreneuriat. Ces récentes recherches ont ainsi réussi à démontrer que l'entrepreneuriat ne commence pas souvent comme un engagement à temps plein (van Gelderen et al., 2006 ; Wennberg et al., 2006 ; Folta et al., 2010 ; Petrova, 2012 ; Raffiee et Feng, 2014 ; Schulz et al., 2016). En fonction du temps que ces entrepreneurs allouent à l'activité entrepreneuriale ainsi que leur statut professionnel, ils sont appelés « second job entrepreneurs » (Gruenert, 1999), « moonlighters » (Kimmel et Conway, 2001 ; Renna, 2006), « side activity owners » (Markantoni et al., 2013), « retire entrepreneurs » (Tornikoski et al., 2015) et entrepreneurs à temps partiel (Petrova, 2012 ; Block et Landgraf, 2016). L'appellation « entrepreneuriat hybride » fait donc écho au statut particulier de l'entrepreneur hybride qui allie deux dimensions distinctes « La nature du travail » et « le statut professionnel ».

Partant de ce constat, les travaux de (Folta et al., 2010 ; Raffiee et Feng, 2014 ; Schulz et al., 2016 ; Thorgren et al., 2016), assument que les entrepreneurs hybrides sont des individus qui créent et/ou exploitent une opportunité d'affaires tout en maintenant un emploi rémunéré. Toujours selon Folta et al. (2010) ainsi que Raffiee et Feng (2014), l'entrepreneuriat hybride suscite un engouement auprès des entrepreneurs naissants puisqu'il permet de réduire et d'atténuer les risques personnels et les incertitudes inhérents au démarrage ou à la reprise d'une nouvelle entreprise à temps plein. Certains auteurs comme (Lévesque et MacCrimmon, 1997), cités par Xi, G. et al. (2017) évoquent, pour leurs parts, un moyen pour les entrepreneurs de financer les coûts de la vie au tout début de leur activité, en attendant que les revenus générés par l'activité soient suffisants. Il est évident que la variance des revenus de l'entrepreneuriat soit volatile au début et indéfiniment plus grande que celle des salaires (Rees et Shah, 1986 ; Åstebro et Chen, 2014). Wennberg et al. (2008) considèrent l'entrepreneuriat hybride de

² Une question s'impose déjà à ce stade, sur laquelle nous reviendrons en détail dans la prochaine partie, qu'elles sont les différences et les similitudes entre entrepreneuriat hybride et entrepreneuriat à temps partiel.

manière différente et l'assimile à une période d'essai pour les personnes qui souhaitent expérimenter de nouvelles idées ou appliquer leur propre philosophie dans une nouvelle entreprise ; si cette tentative échoue, ils peuvent toujours retrouver un emploi salarié à temps plein.

1.3. Les raisons de l'entrepreneuriat hybride

De nombreux auteurs du champ de la recherche en entrepreneuriat hybride (Folta et al., 2010 ; Raffiee et Feng, 2013 ; Viljamaa et Varamaki, 2015 ; Block et Landgraf, 2016) ont consacré une bonne partie de leurs travaux à l'étude des raisons de ce phénomène, jusque-là peu connu du grand public. Si les raisons macroéconomiques (mutations des formes et de l'environnement du travail, besoin d'innovation...) expliquent son ancrage économique ; pour (Folta et al., 2010 ; Viljamaa et Varamaki, 2015) il existe trois raisons principales pour l'entrepreneuriat hybride :

- ✓ Une source de revenu supplémentaire ;
- ✓ Un moyen d'obtenir des avantages non monétaires ;
- ✓ Un chemin de transition vers l'entrepreneuriat à temps plein.

Le troisième point montre que l'intérêt porté par certains entrepreneurs en herbe pour l'entrepreneuriat hybride est justement de préparer le terrain à une reconversion vers l'entrepreneuriat à temps plein. Raffiee et Feng (2013) attestent ainsi, que le taux de survie des entreprises à temps plein précédemment à temps partiel est supérieur à celui des entreprises créées Ex-nihilo (dès le départ). Wennberg et al. (2008), en se basant sur des données suédoises, montrent que les entrepreneurs à temps partiel ont 28 fois plus de chances que les salariés de devenir des entrepreneurs à temps plein. Autrement dit, l'entrepreneuriat partiel ou hybride est un moyen de devenir entrepreneur et de le rester, puisque c'est un test « important » de la capacité entrepreneuriale et de l'idée d'entreprise.

De ce fait, ceci indique vraisemblablement que l'entrepreneuriat hybride est un chemin de transition pour les entrepreneurs, qui grâce à cette période tampon réussissent à acquérir de l'expérience, un savoir-faire sine qua non à l'entrepreneuriat à temps plein.

2. Nouvelle direction pour la recherche dans l'intention entrepreneuriale hybride

2.1. Questions méthodologiques et théoriques

Pour Liñán & Chen (2009), le rôle des intentions dans la prise de décision entrepreneuriale (création ou reprise d'une nouvelle entreprise) n'est plus à démontrer. Plusieurs auteurs se sont empressés pour démontrer la place de l'intention dans la compréhension de l'entrepreneuriat. Ainsi, Krueger & Carsrud (1993) soutiennent que l'intention est synonyme de l'engagement à adopter un comportement futur par un individu. Pour Bird & Jelinek (1988), les intentions entrepreneuriales sont basées sur la rationalité et l'intuition des individus et permettent de motiver les personnes à persévérer dans leur quête entrepreneuriale.

Dans ce sillage, Farooq & Talib (2019) affirment que ce constat est applicable dans le cadre de l'étude de l'entrepreneuriat hybride. En effet, les intentions entrepreneuriales hybrides déterminent le comportement futur d'un individu qui souhaite combiner une activité entrepreneuriale et un travail rémunéré.

Ces intentions sont formées de l'interaction entre deux catégories de déterminants : (1) les individus possédant certaines caractéristiques, capacités et perceptions qui se trouvent dans (2) un contexte propice à l'aventure entrepreneuriale (Shapero & Sokol, 1982 ; Carsrud & Johnson, 1989 ; Bird & Jelinek, 1988).

Par ailleurs, les motivations de l'intention entrepreneuriale hybride des individus sont basées sur des motifs personnels et monétaires (Folta & al., 2010 ; Thorgren et al., 2014). L'entrepreneuriat hybride est ainsi considéré comme un moyen d'obtenir un revenu complémentaire, des avantages non monétaires (l'apprentissage, la réalisation de soi, poursuivre sa passion, etc.) ou encore l'opportunité d'expérimenter le monde entrepreneurial avant de se lancer dans l'entrepreneuriat à temps plein.

Farooq & Talib (2019) affirment ainsi, en se basant sur les articles fondateurs de (Shapero & Sokol, 1982 ; Bird & Jelinek, 1988 ; Krueger & Carsrud, 1993), que les intentions entrepreneuriales hybrides peuvent être définies comme l'engagement et le désir d'une personne de créer et de gérer une entreprise à temps partiel parallèlement à un emploi à temps plein.

2.2. Positionnement de l'innovation dans l'entrepreneuriat hybride

Des propositions de nouvelles idées et perspectives de recherche sur les intentions entrepreneuriales sont reportées dans les articles de Liñán et Fayolle (2014 et 2015). L'une des propositions retrace le rôle que jouent le contexte et les institutions dans la configuration des intentions entrepreneuriales.

Dans ce sillage, le climat d'innovation³ se positionne comme l'une des variables qui en même temps favorise l'entrepreneuriat hybride et en résulte. (Anderson & West, 1998 ; Somech & Drach- Zahavy, 2013) se rejoignent pour affirmer qu'un climat propice à l'innovation consiste en une vision partagée des résultats innovants, une sécurité perçue pour participer au processus d'innovation, des normes collectives élevées de performance des tâches et des perceptions partagées du soutien à l'innovation sous la forme des ressources nécessaires.

En effet, l'innovation qui est définie comme « *intentional introduction and application within a role, group, or organization of ideas, processes, products or procedures, new to the relevant unit of adoption, designed to significantly benefit the individual, the group, organization or wider society* » (West & Farr, 1990 : 9) est de plus en plus considérée comme importante pour l'accomplissement des rôles des employés (Scott & Bruce, 1994). Marshall & al. (2019) rajoutent que les entrepreneurs hybrides, qui acquièrent de l'expérience entrepreneuriale et de nouvelles connaissances sont susceptibles de faire preuve d'un comportement innovant dans leurs rôles d'employés, car ils y voient des possibilités d'améliorer leur performance.

Ainsi, les entrepreneurs hybrides sont motivés à partager leurs connaissances et compétences entrepreneuriales dans le cadre de leurs activités salariales, puisque le climat d'innovation est ancré chez l'ensemble des employés. Ces derniers partagent les mêmes perceptions selon lesquelles le comportement innovant est fortement encouragé, récompensé et soutenu.

Ce faisant, l'étude proposée par Marshall & al. (2019) vient apporter une contribution non-négligeable à l'étude de l'entrepreneuriat hybride et de l'innovation ; ouvrant la voie à de nouvelles études qui ont pour but d'approfondir le sujet.

³ Le climat fait référence aux perceptions partagées des types de comportements qui sont encouragés dans une unité de travail à travers les significations attribuées aux politiques, pratiques et normes (Schneider, 1990).

2.3. Créativité et intention entrepreneuriale hybride

De nombreux chercheurs dans le domaine de l'entrepreneuriat (Olawale & al., 2010 ; Zampetakis et Moustakis, 2006 ; Farooq & Talib ; 2019) ont démontré l'importance de la créativité comme un facteur déterminant de l'intention entrepreneuriale des individus. La créativité est d'ailleurs définie, par Amabile (1996), comme un processus de création d'idées nouvelles, innovantes et utiles, et ce, dans tous les domaines de la vie⁴. Maslow (1971), repris par Farooq & Talib (2019), affirme qu'il s'agit d'un trait inné chez tous les individus, néanmoins peu d'entre eux en tirent profit de manière positive. Toujours selon Amabile (1996), pour qu'un individu soit créatif dans son activité, et puisse en tirer profit, il est nécessaire que cette nouvelle idée soit utile, réalisable et adaptée à la réalité de l'environnement. Ce faisant, ladite idée créative sera en mesure d'influencer positivement le processus de création de valeur au sein de l'entreprise et pourra, *in fine*, améliorer la situation actuelle ou proposer une nouvelle façon de faire. Cette définition est particulièrement pertinente pour les entrepreneurs, puisqu'ils touchent à des domaines très divers, font face à de nombreux problèmes et doivent faire preuve de créativité pour accomplir leurs tâches.

Dans ce sens, Silvia & al. (2009), affirment pour leur part, que la créativité est une caractéristique générale. Dans le sens, ou lorsqu'un individu fait preuve de créativité dans un domaine particulier, il y a de fortes chances qu'il le soit aussi dans d'autres domaines de la vie. Dans une autre étude de Zampetakis & Moustakis (2006), ont constaté que l'auto-perception de la créativité par les étudiants et l'environnement favorisant la créativité dans leurs familles peut influencer positivement leurs intentions entrepreneuriales. Olawale & al. (2010) ont conclu, quant à eux, que la créativité est l'un des principaux facteurs de motivation des intentions entrepreneuriales. Ainsi, sur la base de ce qui précède, nous pouvons affirmer que la créativité est un facteur important de l'intention entrepreneuriale.

Par ailleurs et selon Anjum et al. (2019), la créativité consiste à innover en combinant et en réorganisant les connaissances. Batchelor et al. (2012) cités par Anjum et al. (2019) affirment que la créativité est donc la capacité humaine à penser, modifier, découvrir et créer. Un entrepreneur doit ainsi faire preuve de créativité pour identifier et exploiter les opportunités de lancer une nouvelle entreprise. La littérature spécialisée dans le sujet montre que la créativité joue un rôle important dans le processus entrepreneurial. Zhao et al. (2005) affirment que les personnes ayant un niveau plus élevé de disposition créative peuvent maintenir une plus grande

⁴ Les sciences, les arts, les sciences humaines, etc.

antérieures ont incorporé la créativité pour étudier les intentions entrepreneuriales des individus ; par exemple, Yar et al. (2008) ont introduit la créativité dans le modèle d'intention entrepreneuriale et ont trouvé un lien positif entre la créativité et l'intention entrepreneuriale. Selon Wagner et Sternberg (2004), les entrepreneurs ont tendance à être plus créatifs que les non-entrepreneurs, et ils ont également des cadres mentaux solides qui les obligent à sortir des sentiers battus. Sarooghi et al. (2015) rajoutent que plus la perception des individus concernant la disposition à la créativité est élevée, plus leur intention entrepreneuriale est élevée. Feldman et Bolino (2000) ont affirmé que les personnes ayant un niveau élevé de disposition à la créativité sont plus enclines à travailler à leur compte.

De ce fait, la créativité, qui est le résultat de l'innovation, est perçue dans la littérature comme un facteur déterminant de l'intention entrepreneuriale hybride, et ce, en se référant à l'étude menée par Farooq & Talib (2019). Les résultats de leur étude sont, d'ailleurs, en accord avec celle de Phipps (2012) qui a trouvé une relation significative positive entre la créativité et l'intention entrepreneuriale.

3. Méthode de recherche

3.1 Développement des hypothèses

Comprendre les moteurs pertinents à la formation de l'intention entrepreneuriale est crucial, car les nouvelles entreprises n'apparaissent pas par accident mais sont plutôt le résultat de choix intentionnels et spécifiques (Bird 1988). La force de l'intention entrepreneuriale dans les premiers stades peut avoir une incidence sur l'orientation future des entreprises à créer, car la croissance et le succès ultérieurs dépendent de ces intentions (Bird 1988).

Ainsi, nous proposons les hypothèses suivantes :

H1. L'attitude entrepreneuriale aura un impact positif sur l'intention entrepreneuriale hybride.

H2. La norme sociale aura un impact positif sur l'intention entrepreneuriale hybride.

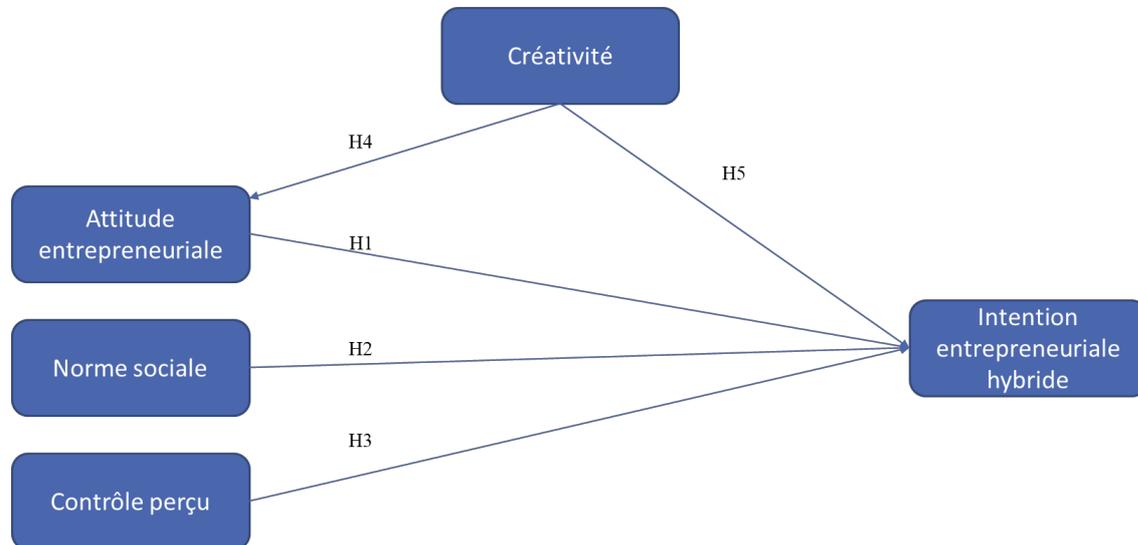
H3. Le contrôle perçu aura un impact positif sur l'intention entrepreneuriale hybride.

H4. La créativité aura un impact positif sur l'attitude entrepreneuriale.

H5. La créativité aura un impact positif sur l'intention entrepreneuriale hybride.

3.2 Modèle conceptuel

Le modèle conceptuel de la recherche qui retrace les hypothèses citées ci-dessus :



3.3 Les échelles de mesure

Les hauts cadres salariés en PME/Startups seront sollicités à répondre aux items du questionnaire à l'aide d'un Likert en 7 points allant de '1' indiquant " fortement en désaccord " à '7' indiquant " fortement en accord ". Dans cette étude, les items ont été adoptés à partir du questionnaire de Liñán, Nabi, et Krueger (2013) pour mesurer les construits de la théorie du comportement planifié (TPB) en raison de sa validité et de sa fiabilité de construction établies, ainsi que de sa correspondance aux objectifs de la présente étude. Le choix du questionnaire de Zhou et George (2001) pour mesurer la créativité correspond à la même logique.

De ce fait, l'intention entrepreneuriale sera mesurée par six items. Un exemple de ces items est "Je ferai tout mon possible pour créer et diriger ma propre entreprise". Cinq items seront utilisés pour mesurer l'attitude entrepreneuriale. Un exemple d'item est : "Une carrière d'entrepreneur est attrayante pour moi". Le contrôle perçu sera mesuré à l'aide de six items. Un exemple d'item explique : "Créer une entreprise et la faire fonctionner serait facile pour moi". La norme sociale sera mesurée à l'aide de trois questions. Un exemple d'item demande : "Ma famille proche approuverait ma décision de créer une entreprise". Le contexte d'innovation et plus particulièrement de la créativité sera mesurée à l'aide de huit items.

DISCUSSION & CONCLUSION

L'intention entrepreneuriale est un domaine de recherche en forte croissance, comme peut en témoigner le nombre de citations que les articles qui traitent du sujet reçoivent encore (Fayolle & Liñán, 2014). Ce puissant cadre théorique est d'ailleurs utilisé par de nombreuses recherches et se retrouve ancré dans le champ de l'entrepreneuriat, et ce, depuis le début des années 1990 (Liñán & Fayolle, 2015). Par conséquent, les modèles qui traitent de l'intention entrepreneuriale continuent d'attirer l'attention des chercheurs, puisqu'ils permettent de fédérer ces éléments dans un cadre intégrateur et produire, ainsi, de nouvelles connaissances. Cependant, à mesure que de nouvelles connaissances émergent, de nouvelles questions se posent et doivent être abordées. Il est de ce fait nécessaire, que de nouvelles recherches abordent ces nouvelles questions pour améliorer la compréhension dans différentes strates de ce domaine. Cet article se propose, à l'aune des différents avancements dans le domaine de l'intention entrepreneuriale et plus particulièrement le sous-domaine de l'intention entrepreneuriale hybride, de présenter une discussion sur les nouvelles perspectives de la recherche sur les intentions entrepreneuriales hybrides et principalement le rôle que jouent le contexte et les institutions dans la configuration des intentions entrepreneuriales. Ainsi, l'objectif de cette discussion est d'accorder une plus grande attention à la nature entrelacée de l'entrepreneuriat hybride et de l'innovation.

Toujours dans le même sillage, l'étude menée par Marshall & al. (2019), dans le cadre de la recherche sur l'innovation des entrepreneurs hybrides est claire quant à l'importance de leurs contributions dans le développement des organisations où ils sont employés. Par ailleurs, ces mêmes entrepreneurs hybrides sont différents des salariés qui ont un second emploi en raison de leurs motivations et de leurs expériences d'apprentissage, et aussi par ce qu'ils sont en mesure d'avoir un impact positif sur les processus organisationnels.

Nous nous attendons ainsi et en concordance avec les recommandations de Farooq & Talib (2019), que les résultats de la recherche ressortent que la créativité a un impact positif sur l'intention entrepreneuriale hybride ainsi que de valider le modèle explicatif de l'intention entrepreneuriale hybride au travers de l'attitude des cadres salariés en PME/Startups à l'égard de la création d'entreprises. Par ailleurs, nous préconisons que les travaux futurs sur les entrepreneurs hybrides puissent aller au-delà des études sur les caractéristiques et les circonstances personnelles (Folta et al., 2010 ; Raffiee & Feng, 2014 ; Thorgren et al., 2016 ; Thorgren, Nordström, & Wincent, 2014). Lesdites recherches pourraient s'appuyer sur le modèle proposé par Marshall & al. (2019) pour répondre à un plus grand nombre de questions

de recherche, telles que le rôle de l'innovation dont la décision de l'entrepreneur hybride quant à se lancer dans l'entrepreneuriat à temps plein, d'abandonner l'entrepreneuriat hybride pour revenir au travail salarié ou bien de garder le statu quo (rester dans l'hybridité).

BIBLIOGRAPHIE

Aladejebi, O. (2020) 'Hybrid Entrepreneurship: Combining Employment and Self Employment in Nigeria', *Archives of Business Research*, 8(7), pp. 403–418. doi: 10.14738/abr.87.8725.

Amari, F. and Boudabbous, S. (2014) 'L'impact des facteurs économiques sur l'intention entrepreneuriale', *La Revue Gestion et Organisation*, 6, pp. 1–6. doi: 10.1016/j.rgo.2014.02.001.

Anderson, N., Potočnik, K., & Zhou, J. (2014), Innovation and creativity in organizations: A state-of-the-science review, prospective commentary, and guiding framework. *Journal of Management*, 40: 1297-1333.

Anderson, N. R., & West, M. A. (1998), Measuring climate for work group innovation: Development and validation of the team climate inventory. *Journal of Organizational Behavior*, 19: 235-258.

Anjum, T.; Amoozegar, A.; Nazar, N.; Kanwal, N. (2020), Intervening effect of attitudes towards entrepreneurship: Correlation between passion and entrepreneurial intention. *Int. J. Adv. Sci. Technol.*, 29, 1327–1340.

Anjum, T.; Nazar, N.; Sharifi, S.; Farrukh, M. (2018), Determinants of entrepreneurial intention in perspective of theory of planned behaviour. *Manag. Theory Stud. Rural Bus. Infrastruct. Dev*, 429–441

Audretsch David, (2006) « L'émergence de l'économie entrepreneuriale », *Reflets et perspectives de la vie économique*, p. 43-70. DOI : 10.3917/rpve.451.70. URL <https://www.cairn.info/revue-reflets-et-perspectives-de-la-vie-economique-2006-1-page-43.htm>

Batchelor, J.H.; Burch, G.F. (2012) Creative individuals and entrepreneurship: Is there an inherent attraction? *Small Bus. Inst. J.*, 8, 1–11.

Bird, B. and Jelinek, M. (1988) 'The Operation of Entrepreneurial Intentions', *Entrepreneurship Theory and Practice*, 13(2), pp. 21–30. doi: 10.1017/cbo9780511844041.015.

Boegenhold, D. (2019) 'Are Hybrids the New Normal? A Labour Market Perspective on Hybrid Self-employment', *International Review of Entrepreneurship*, 17(4), pp. 429–447.

- Bohas, A. *et al.* (2018) 'Hybridations salariat-entrepreneuriat et nouvelles pratiques de travail : des slashers à l'entrepreneuriat-alterné', *Technologie et innovation*, 18(1), p. 10. doi: 10.21494/iste.op.2018.0199.
- Campbell, B. A. (2020) 'Hybrid entrepreneurship and labor market frictions', *Advances in Strategic Management*, 41, pp. 385–388. doi: 10.1108/S0742-332220200000041025.
- Cannon, S. (2019) *Hybrid Entrepreneurs ' Intention to Transition to Full Entrepreneurship : A Career Approach*.
- Carsrud, A. L., & Johnson, R. W. (1989). *Entrepreneurship: A social psychology perspective*. Working paper, USC Entrepreneur Program, University of Southern California, Los Angeles.
- Delmar, F., Folta, T. B. et Wennberg, K. (2008). *The dynamics of combining self-employment and employment: Working paper//IFAU-Institute for Labour Market Policy Evaluation*.
- Demir, C. *et al.* (2020) 'Hybrid entrepreneurship: a systematic literature review', *Journal of Small Business and Entrepreneurship*. Routledge, 0(0), pp. 1–24. doi: 10.1080/08276331.2020.1764738.
- Dzomonda, O. and Fatoki, O. (2018) 'Demystifying the motivations towards hybrid entrepreneurship among the working populace in South Africa', *Academy of Entrepreneurship Journal*, 24(4), p. 9.
- Emin, S. (2003) *L'Intention De Creer Une Entreprise Des Chercheurs Publics : Le Cas Français, These Pour L'Obtention Du Doctorat En Sciences De Gestion , Universite Pierre Mendes-France*. Université Pierre Mendes-France.
- Farooq, M. and Talib, N. (2019) 'Hybrid Entrepreneurial Intention: A Comparative Study of Public and Private Sector Employees', *Journal of Research in Psychology*, 1(1), pp. 21–26. doi: 10.31580/jrp.v1i1.522.
- Fayolle, A. and Liñán, F. (2014) 'The future of research on entrepreneurial intentions', *Journal of Business Research*. Elsevier Inc., 67(5), pp. 663–666. doi: 10.1016/j.jbusres.2013.11.024.
- Feldman, D.C.; Bolino (2000), M.C. *Career patterns of the self-employed: Career motivations and career outcomes*. *J. Small Bus. Manag.*, 38, 53–68
- Folta, T. B., Delmar, F. and Wennberg, K. (2010) *Hybrid Entrepreneurship, Management Science*. doi: 10.1287/mnsc.1090.1094.

- Gharbi, M. and Boudabbous, S. (2014) *La dynamique de la passion dans le processus entrepreneurial*. Agadir. doi: 10.13140/RG.2.1.3778.8329.
- Gird, A. and Bagraim, J. J. (2008) 'The theory of planned behaviour as predictor of entrepreneurial intent amongst final-year university students', *South African Journal of Psychology*, 38(4), pp. 711–724. doi: 10.1177/008124630803800410.
- Hammarström, N. and Nylén, V. (2014) *Pursuing Hybrid Entrepreneurship in Academia - A study about identifying influencing factors correlated to academic entrepreneurship*. Available at: <http://umu.diva-portal.org/smash/get/diva2:730441/FULLTEXT01.pdf>.
- Indudewi, F. Y. R. (2015a) 'Success Factors of Hybrid Entrepreneurs: Case Study of Universitas Ciputra Academician', *Mediterranean Journal of Social Sciences*, 6(5), pp. 2039–2117. doi: 10.5901/mjss.2015.v6n5s5p84.
- Indudewi, F. Y. R. (2015b) 'Success Factors of Hybrid Entrepreneurs: Case Study of Universitas Ciputra Academician', *Mediterranean Journal of Social Sciences*, 6(5), pp. 84–90. doi: 10.5901/mjss.2015.v6n5s5p84.
- Jayathilaka, G. (2020) 'Examine the Drivers to Engage in Hybrid Entrepreneurship in Sri Lanka', *Sri Lanka Journal of Entrepreneurship*, 02(01), pp. 102–131.
- Karimi, S. (2020) 'The role of entrepreneurial passion in the formation of students' entrepreneurial intentions', *Applied Economics*. Routledge, 52(3), pp. 331–344. doi: 10.1080/00036846.2019.1645287.
- KOAMIVI LOHO, M. (2018) *Entrepreneuriat hybride: Impact sur l'auto-efficacité, la passion et l'engagement de carrière en contexte de formation*.
- Kritskaya, L., Kolvereid, L. and Isaksen, E. J. (2017) 'Hybrid Entrepreneurs: Characteristics and Achievements', *Entreprendre & Innover*, 34(3), p. 7. doi: 10.3917/entin.034.0007.
- Krueger, N. (1993) 'The Impact of Prior Entrepreneurial Exposure on Perceptions of New Venture Feasibility and Desirability', *Entrepreneurship Theory and Practice*, 18(1), pp. 5–21. doi: 10.1177/104225879301800101.
- LANGLAIS, K. (2002) *Caractéristiques entrepreneuriales et compétences spécifiques du chercheur qui démarre une entreprise dans le secteur biopharmaceutique au québec : résultats d'une étude exploratoire*.

- Liñán, F., & Chen, Y.-W. (2009). Development and Cross-Cultural Application of a Specific Instrument to Measure Entrepreneurial Intentions. *Entrepreneurship Theory and Practice*, 33(3), 593–617. doi:10.1111/j.1540-6520.2009.00318.x
- Liñán, F. and Fayolle, A. (2015) ‘A systematic literature review on entrepreneurial intentions: citation, thematic analyses, and research agenda’, *International Entrepreneurship and Management Journal*, 11(4), pp. 907–933. doi: 10.1007/s11365-015-0356-5.
- Marshall, D. R. *et al.* (2019) ‘Learning off the Job: Examining Part-time Entrepreneurs as Innovative Employees’, *Journal of Management*, 45(8), pp. 3091–3113. doi: 10.1177/0149206318779127.
- Maslow, A. H. (1971). *Self-actualization: Big Sur Recordings*.
- Miranda, F. J., Chamorro-Mera, A. and Rubio, S. (2017) ‘Academic entrepreneurship in Spanish universities: An analysis of the determinants of entrepreneurial intention’, *European Research on Management and Business Economics*. European Academy of Management and Business Economics, 23(2), pp. 113–122. doi: 10.1016/j.iemeen.2017.01.001.
- Neneh, B. N. (2020) ‘Entrepreneurial passion and entrepreneurial intention: the role of social support and entrepreneurial self-efficacy’, *Studies in Higher Education*. Taylor & Francis, 0(0), pp. 1–17. doi: 10.1080/03075079.2020.1770716.
- Olawale, S. G., Adeniyi, E. O., & Olubela, O. I. (2010). Creativity fostering behaviour as an index of productivity and capacity building among lecturers in selected universities in Ogun and Oyo States. *Educational Research and Reviews*, 5(5), 257-262.
- Petrova, K., Gottschalk, P. and Cox, D. (2005) *Part-Time Entrepreneurship and Wealth Effects: New Evidence from the Panel Study of entrepreneurial dynamics*. Available at: <http://www2.bc>. (Accessed: 25 October 2019).
- Raffiee, J., & Feng, J. (2014). Should I Quit My Day Job?: A Hybrid Path to Entrepreneurship. *Academy of Management Journal*, 57(4), 936–963. doi:10.5465/amj.2012.0522
- Raza Bilal, A. (2020) ‘Hybrid Entrepreneurship escalating in women academicians’, *Paideuma journal*, XIII(VIII), p. 21.
- Sarooghi, H.; Libaers, D.; Burkemper (2015), A. Examining the relationship between creativity and innovation: A meta-analysis of organizational, cultural, and environmental factors. *J. Bus. Ventur*, 30, 714–731.

- Shapero, A. (1984). The entrepreneurial event. In C. A. Kent (Ed.), *The environment for entrepreneurship*. Lexington, Mass.: Lexington Books.
- Shapero, A., & Sokol, L. (1982). Social dimensions of entrepreneurship. In C. A. Kent, D. L. Sexton, & K. H. Vesper (Eds.), *Encyclopedia of entrepreneurship* (pp. 72–90). Englewood
- Schulz, M., Urbig, D. and Procher, V. (2017) ‘The role of hybrid entrepreneurship in explaining multiple job holders’ earnings structure’, *Journal of Business Venturing Insights*. Elsevier, 7(August 2016), pp. 9–14. doi: 10.1016/j.jbvi.2016.12.002.
- Somech, A., & Drach-Zahavy, A. (2013),. Translating team creativity to innovation implementation: The role of team composition and climate for innovation. *Journal of Management*, 39: 684-708.
- Thorgren, S. *et al.* (2016) ‘Hybrid entrepreneurs’ second-step choice: The nonlinear relationship between age and intention to enter full-time entrepreneurship’, *Journal of Business Venturing Insights*. Elsevier, 5, pp. 14–18. doi: 10.1016/j.jbvi.2015.12.001.
- Thorgren, S., Nordström, C. and Joakim, W. (2014) ‘Hybrid entrepreneurship: the importance of passion’, *Baltic Journal of Management*, 9(3), pp. 314–329.
- Van Gelderen, M., Brand, M., van Praag, M., Bodewes, W., Poutsma, E., & Van Gils, A. (2008). Explaining entrepreneurial intentions by means of the theory of planned behaviour. *Career development international*, 13(6), 538-559.
- Vilijamaa, A. and Varamäki, E. (2014) *Part-time or nascent entrepreneurs? Academic hybrid entrepreneurship*.
- Viljamaa, A. H. and Varamäki, E. M. (2015) ‘Do Persistent and Transitory Hybrid Entrepreneurs Differ?’, *Business and Industrial Engineering*, 9(3), pp. 936–940. Available at: doi.org/10.5281/zenodo.1100038.
- Viljamaa, A., Varamäki, E. and Joensuu-Salo, S. (2017) ‘Best of Both Worlds? Persistent Hybrid Entrepreneurship’, *Journal of Enterprising Culture*, 25(04), pp. 339–359. doi: 10.1142/s0218495817500133.
- Wagner, J.; Sternberg, R. (2014), Start-up activities, individual characteristics, and the regional milieu: Lessons for entrepreneurship support policies from German micro data. *Ann. Reg. Sci.*, 38, 219–240.

Xi, G. *et al.* (2017) 'Mode of Entry into Hybrid Entrepreneurship: New Venture Start-Up Versus Business Takeover', *International Review of Entrepreneurship*, 16(2), pp. 217–240.

Yar, D.H.; Wennberg, W.; Berglund, H. (2008), Creativity in entrepreneurship education. *J. Small Bus. Entrep. Dev.*, 15, 304–320

Z. Solesvik, M. (2017) 'Hybrid Entrepreneurship: How and Why Entrepreneurs Combine Employment with Self-Employment', *Technology Innovation Management Review*, 7(3), pp. 33–41. doi: 10.22215/timreview1063.

Zacharakis, A., Bygrave, W. D., & Shepherd, D. A. (2000). Global entrepreneurship monitor: national entrepreneurship assessment, United States of America: 2000 executive Report: Kauffman Center for Entrepreneurial Leadership at the Ewing Marion Kauffman

Zampetakis, L. A., & Moustakis, V. (2006). Linking creativity with entrepreneurial intentions: A structural approach. *The International Entrepreneurship and Management Journal*, 2(3), 413-428

Zhao, H.; Seibert, S.K.; Hills, G.E. (2005) The mediating role of self-efficacy in the development of entrepreneurial intentions. *J. Appl. Psychol.*, 90, 1265–1272.